CARABIQUES

RECUEILLIS PAR LE MARQUIS S. PATRIZI EN AFRIQUE ORIENTALE

PAR CH. ALLUAUD

Ceci n'est qu'une première liste des Carabiques recueillis, principalement dans le Jubaland italien, par le Marquis Saverio Patrizi en 1919-1920. Je n'ai pas eu le temps d'étudier, pendant le court séjour que j'ai fait en France cette année, certains groupes particulièrement difficiles comme les Scaritides, les Harpalides, les Lebiides, etc. qui feront l'objet d'une seconde Note en 1924.

Les types des espèces nouvelles sont au Musée Civique de Gênes.

Paris, 1er Novembre 1923.

Calosoma senegalense Dej. — Jubaland inf., Margherita, avril 1920. Un seul individu.

Calosoma rugosum De Geer. — Jubaland inf., Margherita, avril 1920. Un seul individu.

Omophron multiguttatum Chaud. — Jubaland inf., Margherita, avril 1920. Un seul individu.

Siagona mandibularís Guérin. — Margherita et Guasso Njiro (Toncker). Deux exemplaires Q Q.

Siagona somalia Fairm. — Agi-Ali et Margherita. Deux individus.

Siagona cyclobasis Chaud. — Margherita, avril 1920. Un seul individu.

Siagona europaea Dej. var. minor, n. var. — Petite Siagona ailée que je rapporte à europaea Dej. mais qui est bien plus petite (9 mm.) et ressemble assez à S. Kindermanni Chaud. et à flesus F. Mais Kindermanni est aptère et, de même que flesus, encore plus petite. En dehors de la taille (constante chez les trois exemplaires qui m'ont été envoyés) je ne vois pas de différence avec S. europaea; il s'agit évidemment d'une petite race méridionale.

Jubaland inf., Margherita, avril 1920. Trois individus.

Systolocranius depressus n. sp. — \mathbb{Q} . Aptère, voisin de S. Goryi Gory et aussi déprimé que S. Perrieri Fairm. de Madagascar. Comparé à Goryi, le pronotum est proportionnellement plus court et plus large, nullement sinué latéralement ni atténué avant la base. Les stries élytrales sont moins profondes mais ponctuées de même (en comparant les \mathbb{Q} des deux espèces); les stries \mathbb{S} , \mathbb{S} et \mathbb{S} n'atteignent pas le rebord basilaire. Les trois segments pénultièmes de l'abdomen présentent deux points pilifères au milieu de leur bord postérieur. Ce dernier caractère éloigne notre espèce de Goryi pour la rapprocher de Perrieri auquel elle ressemble beaucoup par sa surface déprimée, mais elle est moins mate, plus grande et bien plus profondément striée. Long.

Jubaland inf. Margherita, avril 1920. Un seul individu ♀.

Oodes nigrita Chaud. (*lucidus* Gerst.). — Nairobi en Afrique orientale anglaise, Septembre 1919 et Jubaland italien, avril 1920, Deux individus.

Oodes submetallicus Chaud. — Bulessa. (Toncker) Janvier 1920. Un seul individu.

Graniger Schuppeli Dej. — Jubaland inter. Margherita et Giamama. Sept individus.

Le type de cette espèce est de Nubie. Le Dr. Jeannel et moi avons repris abbondamment cette espèce à Tavéta au pied du Kilimandjaro; elle vient à la lumière.

Graniger aethiopicus n. sp. (aethiopicus Bedel in^+litt). — Semblable au G. basalis Dej. du Sénégal, mais avec la pubescence plus longue, la teinte noire de la partie apicale des élytres plus nettement délimitée avec tendance à remonter sur la suture et non sur les côtés. Long. $5,5-6\,$ mm.

Bedel avait désigné comme type de cette espèce (dont il n'a jamais publié la description) un individu rapporté au Muséum de Paris par la Mission Dubourg de Bozas, du lac Rodolphe, et comme cotype un exemplaire de ma collection venant de Diré-Daoua en Abyssinie.

Le Marquis Patrizi en a rapporté trois individus de la vallée du Juba: Giamama et Agi-Ali, tous plus petits que celui que j'ai de Diré-Daoua.

Aephnidius barbarus Bedel. — Quand Bedel, en 1904, a décrit ce Masoréide il ne connaissait pas Ae. rutilus Schaum. Mais tout

ce qui il en a dit, avec la merveilleuse intuition qu'il possédait, a été reconnu exact lorsque je lui ai montré l'espèce que j'ai capturée en 1906 dans le Sennâr (au confluent du Dinder et du Nil Bleu) et dans laquelle il a reconnu le vrai *rutilus* de Schaum.

Les exemplaires recueillis par le Marquis Patrizi à Margherita, au bord du Juba, en avril 1920, correspondent exactement au barbarus Bedel; ils sont moins rouges que rutilus, un peu moins grands et présentent des vestiges de stries élytrales.

Perigona nigriceps Dej. — Fort Hall en Afrique orientale anglaise; décembre 1919. Un individu.

Anthia hexasticta Gerst. — Margherita. Un individu.

Anthia cavernosa Gerst. — Benadir. Un individu.

Polyhirma suturella Chaud. — Guasso Njiro, Archer's Post, en Afrique orientale anglaise (Province du Kénya); 14 exemplaires, décembre 1919 et janvier 1920.

Polyhirma tenuicollis Chaud. — Fort Hall en Afrique orientale anglaise (Province du Kénya); décembre 1919. Un individu.

Polyhirma tetrastigma Chaud. (*Galinièri* Reiche). — Un individu de Bulessa. (Toncker) janvier 1920.

Meladroma lugubris Schaum. — Un exemplaire du Guasso Njiro en Afrique orientale anglaise. Janvier 1920.

Triaenogenius sculpturatus Gerst. Subsp. Patrizii, n. subsp. — Race boréale qui diffère du type (venant de la région du lac Jipé au pied du Kilimandjaro) par la sculpture de la tête et du pronotum moins forte, consistant en une ponctuation plus régulière et bien plus fine. Taille moindre: 15-20 mm., alors que chez le type elle est de 20-30 mm. La sculpture des élytres est également moins forte: les intervalles sont ponctués au lieu d'être rugueux.

Archer's Post dans le Guasso Njiro, Afrique orientale anglaise; cinq individus.

* *

Je terminerai cette première note par une étude des *Grapho-pterinae* dont le Marquis Patrizi a rapporté trois espèces. Il est assez remarquable que ces trois espèces du Jubaland italien ne peuvent être rapportées à aucun des 11 ou 12 *Graphopterus* décrits (à ma connaissance) de cette région ou des contrées limitrophes (Somalie, Abyssinie, etc.). Toutes les trois font partie du groupe à élytres noirs ornés de bandes claires longitudinales (tels

que G. galla Gestro, G. linealus Klug, etc.) et non du groupe à élytres entièrement recouverts d'une pubescence dense, courte et uniforme (tels que G. discicollis Fairm., G. cinerarius Fairm., etc.).

Graphopterus Patrizii n. sp. — Disque des élytres en ovale allongé. Tête et pronotum ponctués. Angles antérieurs du pro-



Graphopterus Patrizii.

notum saillants avec les bords latéraux seuls garnis de poils blanchâtres. Pourtour du disque des élytres bordé de poils blanchâtres avec la suture garnie de part et d'autre sur chaque élytre de poils jaunâtres formant une bande suturale commune et complète. Il n'y a pas de bande claire entre la suture et les bords latéraux, mais seulement l'amorce très rudimentaire de deux bandes jaunâtres à la base de chaque élytre. Pattes entièrement noires. Long. 15 mm.

Jubaland italien, Agi-Ali, 2 avril 1920. Un seul individu.

Je ne connais aucune espèce à laquelle je puisse comparer G. Pa-

trizii; elle est très spéciale par son système de coloration.

Graphopterus Gestroi n. sp. — Tête et pronotum garnis de

poils blanchatres, sauf sur le milieu qui reste lisse. Angles antérieurs du pronotum médiocrement proéminents. Elytres suborbiculaires bordés de blanc avec une bande longitudinale complète éloignée de la suture, au tiers environ de la largeur de chaque élytre, et une autre bande plus étroite et incomplète partant de la base et interrompue vers les deux tiers de la longueur de l'élytre; ces bandes étant de la même couleur blanchâtre que le pourtour des élytres. Pattes entièrement noires. Long, 11-12 mm.

Jubaland italien, Margherita, avril 1920. Deux individus.

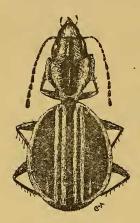


Graphopterus Gestroi.

Par sa forme suborbiculaire et son système de coloration, cette

espèce est certainement apparentée à G. galla Gestro, mais elle est bien plus grande avec la ligne claire juxtasuturale absente, la bande blanche discale complète, moins éloignée de la suture et les poils qui constituent ces bandes claires d'un blanc plus pur sur fond plus noir. G. Gestroi est également voisine d'une autre espèce que j'ai prise abondamment au pied du Kilimandjaro et que je crois encore inédite (G. Kilimanus Kolbe).

Graphopterus Jubae n. sp. — Tête et pronotum grossement et éparsement ponctués. Tête pubescente de poils blanchâtres avec le



Graphopterus Jubae.

vertex lîsse et glabre. Pronotum à angles antérieurs peu proéminents, orné d'une bordure latérale étroite de poils blanchâtres et, plus en dedans, d'une bande bien plus large de poils jaunâtres, le disque restant glabre au centre. Disque des élytres très atténué aux épaules, et en ovale allongé (6,5 × 5,5 mm. chez le type qui a 13 mm. de longueur totale) complétement entouré d'une bordure de poils blanchâtres; la suture étroitemeut noire et suivie de deux lignes longitudinales jaunâtres étroites, rapprochées et parallèles. Une autre ligne jaunâtre n'est indiquée que par un vestige apical plus ou moins visible mais qui ne

manque chez aucun des quatre exemplaires étudiés. Trois premiers articles des antennes et tibias rougeâtres. Long. 9,5-13,5 mm.

Jubaland italien, Agi-Ali et Margherita, avril 1920. Quatre individus.

Je ne connais aucune espèce ayant un dessin élytral analogue.